

l'augmentation de trafic à la guerre; de fait, l'augmentation a été progressive au cours de l'année. Le revenu total durant le premier trimestre a été à peu près le même qu'en 1938; pendant les autres, il a augmenté dans la proportion de 11.9, 14.7 et 18.6 p. 100. L'augmentation sur les lignes du Réseau aux Etats-Unis a été de 19.9 p. 100 et au Canada, de 10.5 p. 100.

Les recettes résultant du transport des marchandises ont augmenté de \$20,485,407 ou de 14.6 p. 100. On trouvera aux pages 24 et 25 un tableau détaillé des marchandises transportées. La récolte de blé de 1939 n'ayant été excédée que par celle de 1928, nous avons transporté 1,437,554 tonnes de grain de plus que l'an dernier. De grosses augmentations ont aussi été enregistrées dans le transport de l'antracite et du charbon bitumineux, du bois, du fer et de l'acier, des automobiles et accessoires, et des autres produits manufacturés.

Les recettes du service des voyageurs ont diminué de 1.5 p. 100; celles provenant des postes ont augmenté de 1.4 p. 100 et celles des messageries, de 13.4 p. 100. Les recettes des télégraphes ont diminuée de 3.8 p. 100.

Frais d'exploitation

Les frais d'exploitation se sont élevés à \$182,965,768, en augmentation de \$6,790,456 ou de 3.85 p. 100. Cette augmentation paraît minime quand on la compare à celle des recettes d'exploitation qui s'est élevée à \$21,578,464. Le coefficient d'exploitation a été de 89.77 p. 100, soit le meilleur depuis 1929. Le gros de l'augmentation figure aux postes "Entretien et Transport" et découle d'un plus fort trafic. Les frais d'entretien des propriétés et du matériel ont augmenté de \$3,724,000 ou de 4.93 p. 100 et ceux du Transport de \$2,679,000 ou de 3.11 p. 100. Les propriétés et le matériel ont été bien entretenus. La relation entre les frais de transport et les recettes est la meilleure depuis 1929. Ce résultat a été obtenu malgré une dépense additionnelle de \$357,000 pour l'enlèvement de la neige, un débit de \$583,000 pour réforme de matériel, une augmentation de \$222,000 pour les pensions, une somme de \$622,000 pour le rétablissement des salaires et une autre de \$433,000 pour services de protection pendant la guerre.

M. BERCOVITCH: Ne conviendrait-il pas que nous discussions ce rapport paragraphe par paragraphe à mesure de sa lecture, parce que s'il est lu en entier, à la fin nous ne pourrions faire autre chose que de l'adopter?

Le PRÉSIDENT: Les membres du Comité peuvent interrompre à leur gré.

M. BERCOVITCH: Je ne veux pas interrompre, mais à mon sens il serait plus avantageux pour le Comité de discuter le rapport paragraphe par paragraphe. Je crois que le Comité devrait adopter ce principe au cas où ses membres voudraient discuter quelque point à la fin d'un paragraphe, ou poser des questions. Si nous agissions ainsi, cela serait bien plus avantageux, parce qu'à mesure que la lecture avance, je suis sûr que nous en aurons oublié passablement après dix ou douze pages. Alors, si nous voulons poser des questions il faut revenir en arrière.

M. ROSS: Il n'y a pas grand'chose à lire en omettant les tableaux.

M. BERCOVITCH: J'énonce simplement une suggestion.

Le PRÉSIDENT: Je crois qu'on a toujours lu le rapport dans le passé et que les membres du Comité ont fait des questions ensuite.

M. BERCOVITCH: Y aurait-il quelque explication du...

Le PRÉSIDENT: Quel est le désir du Comité à cet égard? Allons-nous procéder comme nous avons commencé? Il y a beaucoup de terrain à couvrir.

M. MACINNIS: Si le lecteur s'arrêtait après chaque paragraphe et demandait si quelqu'un voulait poser des questions, je crois que cela nous irait très bien.

Le PRÉSIDENT: Très bien. A-t-on des questions à poser sur ce qui précède?